

## Études littéraires africaines

Ezenwa-Ohaeto, *Subject, Context and the Contours of Nigerian Fiction. Studies Contrasting the Postcolonial Notion*. Edited by Eckhard Breiting. Eckersdorf : Pia Thielman & Eckhard Breiting, coll. Bayreuth African Studies n°81, 2007, 181 p. – ISBN 978-3-939661-00-9



Philip Whyte

Numéro 26, 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1035149ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1035149ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Whyte, P. (2008). Compte rendu de [Ezenwa-Ohaeto, *Subject, Context and the Contours of Nigerian Fiction. Studies Contrasting the Postcolonial Notion*. Edited by Eckhard Breiting. Eckersdorf : Pia Thielman & Eckhard Breiting, coll. Bayreuth African Studies n°81, 2007, 181 p. – ISBN 978-3-939661-00-9]. *Études littéraires africaines*, (26), 116–117. <https://doi.org/10.7202/1035149ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2008

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

récusant l'équivalence du *TfD* avec les genres cités, dont la principale caractéristique est l'origine endogène de l'initiative théâtrale. Or, selon lui, si le *TfD* ne parvient pas à pérenniser son entreprise et à optimiser la participation dont il fait l'objectif principal de son action, c'est parce qu'il demeure, à de rares exceptions près, une initiative externe aux communautés, impulsée par les ONG. Au moins ces dernières réussissent-elles le pari de la réception en garantissant un impact réel des messages de développement qu'elles véhiculent à travers ce théâtre. Mais d'un point de vue sociologique et littéraire, il y a en effet lieu de s'interroger sur les conséquences de la domination du *TfD* sur la scène théâtrale tanzanienne.

Ainsi, la place actuelle du *TfD* en Tanzanie en fait un objet d'étude particulièrement intéressant, d'autant plus que, contrairement aux accusations de ses détracteurs attachés à un théâtre plus académique ou en apparence plus autonome, le *TfD* est bien un genre théâtral et artistique à part entière. J. Koch en veut pour exemple un certain nombre de caractéristiques formelles des performances étudiées, qui relèvent de l'esthétique. Qu'elles soient délibérées ou non, l'important est leur existence et le défi qu'elles lancent à notre conception de l'art : « The strong functionality of this theatrical form can be seen both as a limitation or an extension of what we understand as an art. [...] TfD unites aesthetics, educational and political impacts. [...] Its close interrelation with social realities challenges the understanding of theatre in general » (p. 157).

■ Maëline LE LAY

EZENWA-OHAETO, *SUBJECT, CONTEXT AND THE CONTOURS OF NIGERIAN FICTION. STUDIES CONTRASTING THE POSTCOLONIAL NOTION*. EDITED BY ECKHARD BREITINGER. ECKERSDORF : PIA THIELMAN & ECKHARD BREITINGER, COLL. BAYREUTH AFRICAN STUDIES N°81, 2007, 181 p. – ISBN 978-3-939661-00-9.

Décédé en 2007, l'universitaire nigérian Ezenwa-Oheato a effectué l'essentiel de sa recherche en Allemagne, notamment à l'Université de Bayreuth. Bien connu pour sa monumentale biographie de Chinua Achebe (1997), il travaillait sur plusieurs projets au moment de sa mort. Le présent ouvrage, découvert à Bayreuth par E. Breitingner, est composé pour l'essentiel d'un assemblage d'articles publiés individuellement par l'auteur, mais son projet était de réunir l'ensemble de ces études dans le cadre d'une approche théorique qu'il définit lui-même sous l'appellation de « critique pragmatique ».

Ezenwa-Oheato se réfère d'emblée au débat qui, depuis l'émergence de la littérature africaine anglophone dans les années cinquante, opposa les tenants d'un art accessible et engagé à ceux qui, à l'instar de Wole Soyinka, plaidaient pour l'éclosion d'une écriture ambitieuse, susceptible de transcender les problèmes socio-économiques des pays émergents. Soyinka s'opposait ainsi aux critiques tels que Chinweizu, qui prônaient une tradition africaine dite authentique, caractérisée par la transparence et la nécessité de répondre aux soucis pratiques de la vie quotidienne. Ezenwa-Oheato se sert de ce débat

pour souligner les influences de toutes sortes qui traversent la littérature africaine d'après-guerre. Il défend ainsi une approche flexible selon laquelle le critique assume le rôle d'intermédiaire entre les textes et un lectorat relativement récent qui cherche à se positionner face à une nouvelle forme de littérature. De la sorte, l'auteur dépasse l'approche exclusivement sociologique de la première génération de commentateurs pour placer la littérature africaine dans un contexte culturel plus vaste qui dépasse les problèmes spécifiquement sociaux ou politiques de l'époque. La dimension formelle des œuvres est donc considérée comme symptomatique d'une évolution fondamentale qui ne saurait être dissociée des influences exercées sur la représentation artistique par des considérations relevant des changements spécifiques à une situation historique précise.

Dépasant le clivage que certains souhaitent établir entre littérature sophistiquée et populaire, Ezenwa-Oheato s'attache à montrer que tout texte littéraire passe par une médiation esthétique, elle-même dictée par ses conditions de production et par la sensibilité de l'auteur. D'où l'importance accordée à des genres souvent négligés tels que l'écriture en pidgin (Frank Aig-Imoukhuede, Mamman Vasta, etc., p. 10-16) ou les contes pour enfants (Flora Nwapa, p. 116-129), soulignant au passage la façon dont le contenu ouvertement social des œuvres étudiées n'exclut en rien un traitement original. C'est dans un but analogue qu'Ezenwa-Oheato met en exergue des écrivains tels que Hauwa Ali et Zynab Alkalli (p. 84-97), originaires de zones géographiques relativement peu étudiées telles que le pays des *Hausa* du nord du Nigeria. Il souligne ainsi la façon dont les thèmes féministes, déjà présents chez Flora Nwapa (p. 61-68) et Buchi Emecheta (p. 69-83), sont réappropriés de façon à tenir compte des normes socio-religieuses de l'islam.

Les quelques réserves concernent un nombre relativement important d'erreurs typographiques, voire linguistiques, qui auraient sans doute été éliminées si la disparition de l'auteur ne lui avait pas enlevé la possibilité de revoir son texte. On peut également s'interroger sur l'absence étrange de toute référence à des auteurs tels que Ben Okri, dont l'expérimentation constitue un chapitre déterminant dans l'évolution de la littérature nigériane d'aujourd'hui. Par ailleurs, le lecteur habitué aux analyses de type universitaire pourrait se sentir désarçonné par une approche qui favorise souvent le commentaire au détriment de la théorie. Il semblerait cependant que cette approche relève d'une stratégie délibérée de la part d'un commentateur dont l'approche pragmatique passe aussi par le désir de faire connaître une littérature très riche sans l'enfermer dans un discours spécifiquement universitaire. Cette volonté de transmettre un héritage transparait dans le caractère fouillé d'un ouvrage portant sur une quarantaine d'œuvres réparties en une multitude de thèmes (l'enfance, la guerre...) et relevant de plusieurs genres narratifs (roman, conte, autobiographie). L'ouvrage peut ainsi se lire comme le testament d'un commentateur précieux dont la disparition prématurée laisse un vide important dans le domaine des études africanistes.